

## Mickaël Gelabale : « Ça ne me déplairait pas de continuer à Cholet »

Mickaël Gelabale, après les défaites concédées dans les toutes dernières minutes contre Gravelines et Poitiers, vous avez connu une fin de match « tranquille » face à Nancy...

Où, pour une fois, on a joué dur pendant 40 minutes. On n'a rien lâché face à la meilleure attaque du championnat. On les maintient à 57 points. C'est une belle victoire pour nous. Il fallait absolument renouer avec la victoire. On l'a fait chez nous. C'est toujours plus beau à domicile qu'à l'extérieur.

Et ça passait forcément par un match défensif de votre équipe ? Oui. Mais pour ça, on savait que le plus dur serait de défendre contre Ricardo Greer. C'est un joueur polyvalent. Il ne s'arrête jamais. Il fallait le diminuer le plus possible dans ses moyens. Mais ça n'empêche pas qu'il a fini à 21 points.

Avez-vous douté au moment d'aborder les dernières minutes, qui vous avaient été fatales lors des deux derniers matches ?

Pas vraiment, car on a grandi de tout ça. On a mieux su gérer ces instants importants. On a réussi à prendre le temps de bien faire les choses dans le money-time, surtout.

Ces accrocs de fin sont-ils arrivés au bon moment dans la saison ?



Georges Mesnager

Mickaël Gelabale, ici face à Ricardo Greer, a participé à la domination choletaise au rebond (6 prises).

J'espère. Il faut que tout ça soit derrière nous pour avancer dans les playoffs.

La saison est maintenant bien avancée. Envisagez-vous d'être encore Choletais, l'an prochain ? Tout à fait. Je pense que si l'on arrive à atteindre les objectifs, à savoir gagner un titre à la fin de la

saison, et avoir l'Euroleague, ce sera une grosse motivation de rester. En tout cas, ça ne me déplairait pas de continuer à Cholet.

L'Euroleague, c'est la clé pour que votre aventure continue dans les Mauges ?

Non, pas forcément. Je prendrai toutes les propositions que j'ai, et

je déciderai en fonction de ce qu'il y a de mieux pour moi. Mais Cholet, c'est toujours dans ma tête. Je suis loin de me dire que l'année prochaine, je ne jouerai plus ici.

Recueilli par  
Christophe RICHARD.